VENGEANCE en Marne

AVERTISSEMENT

Le département de la Marne n'a pas comporté un effectif Vengeance très nombreux : un peu plus de 300 hommes, dont l'action n'a pas été relatée dans le livre de Fr. Wetterwald.
Mais parmi eux, une cinquantaine relevait des Corps Francs SNCF de Vengeance. Ce groupe illustre une vérité historique qu'il convient de rétablir :

- La Résistance de la SNCF fut d'abord une affaire de **quelques individus** (on connaît par exemple Jean Lavenant et ses équipes) qui opérèrent en tout petits groupes (2 à 5 hommes) et, il va sans dire, uniquement **en Zone occupée**. Vengeance fut le premier mouvement de Résistance à avoir ces « Corps Francs SNCF », terme certes un peu pompeux au regard de la réalité qu'il recouvrait mais qui ont réellement existé et agi.
- Avec l'invasion de la Zone libre (et donc la rupture des clauses d'armistice), c'est tout le réseau ferroviaire français qui est concerné par l'action résistante. Louis Armand, en poste à Lyon, organise sur l'ensemble du territoire la Résistance SNCF qui deviendra **Résistance-Fer en mars 1943**, structure qui absorbe une grande partie des Corps Francs SNCF de Vengeance (ex-Zone occupée) et voit arriver progressivement les effectifs de l'ex-Zone libre.
- Beaucoup d'agents de Vengeance ont donc basculé dans Résistance-Fer qui prolongeait naturellement leur action passée. Après guerre, certains se sont retournés vers Vengeance pour leur liquidation administrative. Mais la reconnaissance de Résistance-Fer comme réseau FFC en 1949 a largement incité les anciens agents de Vengeance à s'adresser à la structure qui représentait le mieux la *Bataille du rail*. Il est quand même remarquable qu'un résistant rémois SNCF comme **André Patureaux** se voit remettre la Médaille militaire après proposition de Vic Dupont (Vengeance) en 1950, puis, à la fin de sa vie, la rosette de la Légion d'honneur par André Frossart, président de Résistance-Fer !
- On saura gré à ce dernier, dans ses discours, d'avoir toujours mentionné Vengeance comme mouvement antérieur à Résistance-Fer qui lui doit une bonne part de sa substance, et de pas attribuer à son propre mouvement l'origine résistante de ses agents. On ne peut que souhaiter que son exemple soit imité par les « historiens » et autres fournisseurs de sites internet.

Marc Chantran

http://chantran.vengeance.free.fr/

LUCIEN BAZIN

Vengeance-Marne (« secteur 130 ») doit son existence à Lucien Bazin et à son adjoint Jacques Dreyfus.
Lucien Bazin a pris le commandement des maquis FFI et FTP de la Marne le 23 mai 1944, jusqu'à la libération du département. Il recevra la Médaille de la France Libre.

Bazin a écrit son rapport d'activité début 1947 au chef d'escadron Bouchez, commandant militaire départemental de la Marne, en exécution de la note de service du 10 décembre 1946.
Jacques Dreyfus a rédigé le sien à une date similaire.
Le texte ci-après reprend les éléments de ces deux rapports.

http://chantran.vengeance.free.fr/

DERNIÈRE MISE À JOUR : 9 AVRIL 2010

***

SOMMAIRE

(Cliquez sur le n° de page voulu.)

1 Les Corps Francs Vengeance. 4
1.1 Encadrement et effectif. 4
1.1.1 État-major. 4
1.1.2 Compagnies de combat. 4
1.1.3 Effectif des Corps Francs. 4
1.2 Date de mise sur pied. 4
1.3 Bilan. 4
1.4 Pertes. 4

2 Les groupes de sabotage SNCF. 5
2.1 Organisation. 5
2.2 Encadrement et effectif. 5
2.2.1 État-major. 5
2.2.2 Cloisonnements. 5
2.2.3 Spécialistes. 5
2.2.4 Agents de liaison. 5
2.2.5 Effectif des groupes de sabotage SNCF. 5
2.3 Date de mise sur pied. 5
2.4 Bilan. 5
2.5 Pertes. 6

3 CHARLOT René 7

4 CHEVAL Marcel 8

5 LEROY Yvette 9

6 REINERT André 10

7 PATUREAUX André 11

8 RENARD Paul-Émile 12

http://chantran.vengeance.free.fr/

1 Les Corps Francs Vengeance.

1.1 Encadrement et effectif.

1.1.1 État-major.

Chef : ..... CNE Dreyfus Jacques
Adjoints : ..... LTN Delavaux Henri .....LTN Andriot René
1 compagnie de commandement

1.1.2 Compagnies de combat.

1ère compagnie : ..... LTN Delavaux Henri
chefs de section : ..... Bonnet Ernest, Boucart Denis, Mairet Albert
2e compagnie : ..... LTN Dolle Marcel
chefs de section : ..... Georges Willemin, Lalouette Roger, Descouleur
3e compagnie : ..... LTN Andriot René
chefs de section : ..... Marceau Marcellin, Béguinot André, Fèvre Lucien

1.1.3 Effectif des Corps Francs.

270 hommes.

1.2 Date de mise sur pied.

De novembre 1941 à août 1944.

1.3 Bilan.

- Récupération d'armes au Pont des Romains (stand de tir) ;
- attaque de convois à Isle sur Suippe ;
- action contre un train d'effets militaires en gare de Coolus (27 juillet 1944), prise des effets et répartition dans les groupes (opération réussie en collaboration avec les éléments du commandant Bouchez ;
- attaque de dépôts d'armes et récupération ;
- pose de crampons sur les routes prises par l'ennemi ;
- coupure des lignes téléphoniques entre le camp d'aviation de Juvincourt et Courcy ;
- perforation des réservoirs d'essence des camions ennemis ;
- sabotage de camions dans le garage d'un collaborateur ;
- rétablissement d'un pont (Huon) sous le feu de l'ennemi pour permettre le passage des blindés alliés (28 août 1944) ;
- attaque du dépôt d'armes des Boucheries (26-27 août 1944) ;
- libération de la ville de Reims, mise à disposition des Alliés de 2 compagnies pour des opérations de nettoyage en Argonne ;
- mise sur pied du 1er bataillon du 106e RI FFI, dirigé sur l'Allemagne et sur la Rochelle.

1.4 Pertes.

Néant.

http://chantran.vengeance.free.fr/

2 Les groupes de sabotage SNCF.

2.1 Organisation.

Les groupes de sabotage étaient constitués en 5 cloisonnements.
Chaque cloisonnement était sous les ordres d'un officier d'état-major.
Chaque cloisonnement comprenait 2 groupes de sabotage sous les ordres de sous-officiers et caporaux.
Chaque groupe de sabotage comprenait 5 à 6 hommes.
L'organisation militaire ne comprenait donc pas de centaine ni de trentaine.
Elle était constituée de groupes actifs encadrés militairement.

2.2 Encadrement et effectif.

2.2.1 État-major.

Chef : ..... LTN Bazin Lucien
Adjoint : ..... CNE Dreyfus Jacques, chef des Corps Francs (voir ci-dessus)

2.2.2 Cloisonnements.

1er cloisonnement : ..... CNE Lacombe André
chefs de groupe : ..... ADC Neveux serge .....SGT Bailly Julien
2e cloisonnement : ..... SLT Regneauld Lucien
chefs de groupe : ..... ADC Soleger Lucien.....SGT David Robert
3e cloisonnement : ..... LTN Barthélémy Maurice
chefs de groupe : ..... ADJ Martin Émile.....SCH Lebrun Roger
4e cloisonnement : ..... LTN Patureaux André
chefs de groupe : ..... ADC Cannone Germain .....SCH Glaussinger An.
5e cloisonnement : ..... LTN Cheval Marcel
chefs de groupe : ..... SCH Bouchet Maurice .....SGT Conseil Samuel

2.2.3 Spécialistes.

Chef de maquis : ..... LTN Bazin Maxime
Instructeur armes-explo :..... ADC Gillery Robert (attaché BOA)
Renseignement : ..... SLT Renard Paul-Émile

2.2.4 Agents de liaison.

Lacombe Suzanne
Leroy Yvette (déportée disparue)
Laurier Raymonde
Bazin Madeleine
Thiébault Solange
ADJ Sollier Édouard (liaison maquis)

2.2.5 Effectif des groupes de sabotage SNCF.

52 hommes.

2.3 Date de mise sur pied.

25 août 1942.

2.4 Bilan.

Actions dans la zone Reims – Épernay – Châlons – Vitry le François – Saint-Hilaire au Temple.

http://chantran.vengeance.free.fr/

- 23 machines à vapeur hors service par explosif.
- 300 machines à vapeur maintenues hors service par :
    - sabotage technique et professionnel,
    - dispersion de pièces de première nécessité,
    - pinçage de tuyaux graisseurs,
    - blocage de pointeaux graisseurs,
    - mise de potée d'émeri dans les organes de graissage, de cales d'acier dans les cylindres, etc.

2.5 Pertes.

1 fusillé.....Cheval Marcel
1 mort au champ d'honneur .....Reinert André
1 mort en déportation .....Charlot René
1 disparue en déportation .....Leroy Yvette

http://chantran.vengeance.free.fr/

MORTS POUR LA FRANCE

3 CHARLOT René

Marié, 3 enfants.
Arrêté le 6 décembre 1943 pour sabotage.
Déporté en direction d'Auschwitz le 27 avril 1944. Présumé mort à Dachau début 1945.

Lieux de mémoire :

- une plaque commémorative lui est dédiée 11, rue de Bourgogne à Reims ;
- son nom est inscrit sur la plaque commémorative SNCF en gare de Reims.

http://chantran.vengeance.free.fr/

4 CHEVAL Marcel

Pseudonyme : *Dada*

Né le 20 janvier 1913 à Fère-en-Tardenois (02)
Marié, 1 fille, née en 1940
Fusillé le 6 juin 1944 à Châlons (terrain de la Folie)
Enterré à Reims, cimetière de l'Est

Entré à la SNCF (Reims) comme apprenti pour y exercer la fonction d'ajusteur, il devient sous-chef de brigade.
Au sein des Corps Francs SNCF de Vengeance, il se livre à des sabotages de locomotives tractant des trains allemands. C'est au cours d'une de ces missions de sabotage à Troyes qu'il est arrêté, le 17 décembre 1943.
Jugé et condamné à mort par un tribunal militaire allemand, il est fusillé le 6 juin 1944.
Avec lui était fusillé Monaux Georges, FTP ne relevant pas de Vengeance, mais qui traitait avec Vengeance.

Lieux de mémoire :

- une rue de Reims porte son nom ;
- une plaque commémorative lui est dédiée 5, rue de Sébastopol à Reims ;
- son nom est inscrit sur la plaque commémorative SNCF en gare de Reims.

Références :

- http://railetmemoire
- http://lavieremoise.free.fr/

http://chantran.vengeance.free.fr/

5 LEROY Yvette

Agent de liaison.
Arrêtée et déportée.
A disparu en déportation (renseignement à confirmer).

http://chantran.vengeance.free.fr/

6 REINERT André

Pseudonyme : *Tintin*

Né le 13 juillet 1920 à Paris XIII^{e}
Célibataire.
Tué le 6 juin 1944 à Saint-Georges sur Vièvre (27)
Enterré à Reims, cimetière Sud

Entré à la SNCF (Reims) comme cheminot, André Reinert appartient aux Corps Francs SNCF de Vengeance, au sein desquels il participe aux actions de sabotage des locomotives tractant des trains allemands.
Il échappe à l'arrestation de mi-décembre 1943 et s'enfuit dans l'Eure où il reprend du service dans un maquis (maquis *Surcouf*).
Il est tué lors d'une attaque allemande, au lieudit la Pommeraye, commune de Saint-Georges sur Vièvre (Eure), le même jour que l'exécution de son ami Cheval.

Lieux de mémoire :

- une allée de Reims porte son nom ;
- son nom est inscrit sur la plaque commémorative SNCF en gare de Reims.

Référence :

- http://lavieremoise.free.fr/

http://chantran.vengeance.fr

NON-MORTS À LA GUERRE

7 PATUREAUX André

Né le 23 octobre 1909 à Reims
Décédé le 14 novembre 1995 à Reims

En 1939-1940, belle campagne malgré la défaite.
Il s'engage dans les Corps Francs SNCF de Vengeance en mars 1941 et devient chef de cloisonnement (voir ci-avant).
Pris, il est déporté à Auschwitz (convoi des Tatoués, mat. 186.184) et Buchenwald.

Chevalier de la Légion d'honneur,
Médaille militaire,
Croix de Guerre 1939-1945 avec citations.
Il reçoit la Rosette de la Légion d'honneur de son ami André Frossart, président de Résistance-Fer, qui prononcera aussi son oraison funèbre.

Lieux de mémoire :

- une allée et une résidence de Reims portent son nom.

Tous renseignements utiles (photos, témoignages, textes) sont à consulter sur le site très bien fait :

http://www.reims-web.com/cgensla/

http://chantran.vengeance.free.fr/

8 RENARD Paul-Émile

Né le 2 mars 1894 à Trigny (51)
Décédé le 2 mars 1980 à Reims

Membre des Corps Francs SNCF de Vengeance (dès novembre 1942) où il sert comme responsable du renseignement sous les ordres du lieutenant Bazin.
Il devient conseiller municipal de Reims de 1947 à 1965.

Chevalier de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Croix de guerre 1939-1945

Lieu de mémoire :

- une rue de Reims porte son nom.

Référence :

- http://lavieremoise.free.fr/

http://chantran.vengeance.free.fr/